



Site Natura 2000 *FR7200805*

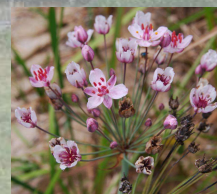
Réseau hydrographique des jalles de Saint-Médard et d'Eysines



Document d'objectifs

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

2010



Opérateur : **S.I.J.A.L.A.G.**

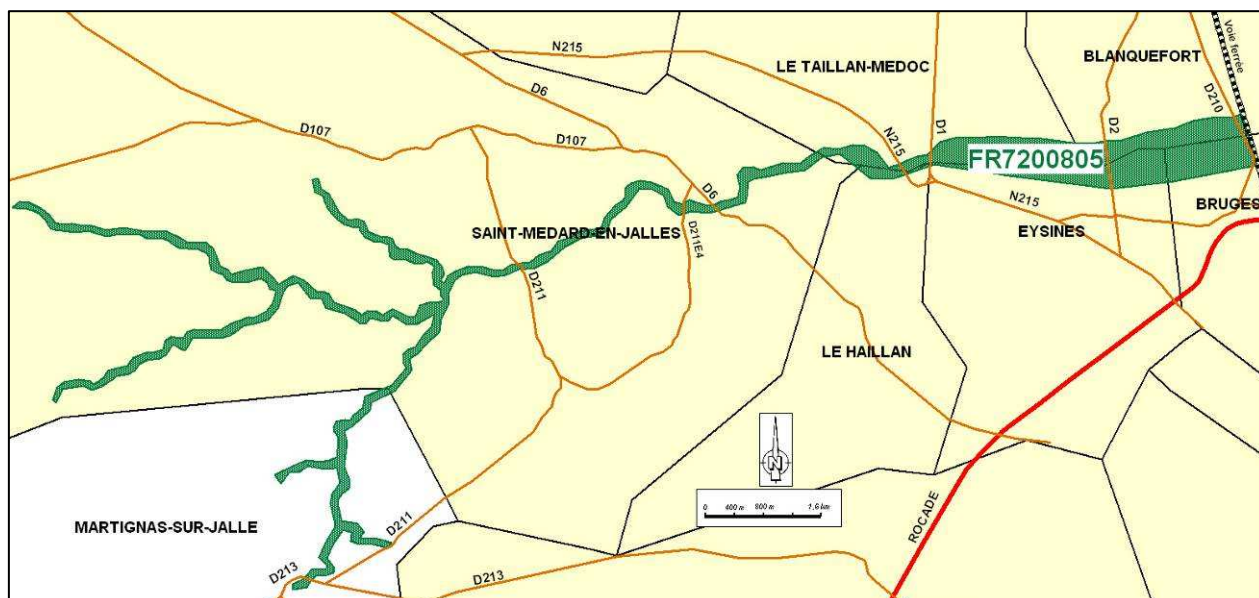
Assistance technique



1. INTRODUCTION

Le site Natura2000 FR7200805 est situé en Gironde, au nord de l'agglomération bordelaise, à moins de 10 km du centre de Bordeaux.

Il occupe une superficie d'environ 530 ha répartis sur 6 communes de la Communauté Urbaine de Bordeaux (Blanquefort, Bruges, Eysines, Le Haillan, Le Taillan-Médoc et Saint-Médard-en-Jalles), auxquelles s'ajoute la commune de Martignas-sur-Jalle.

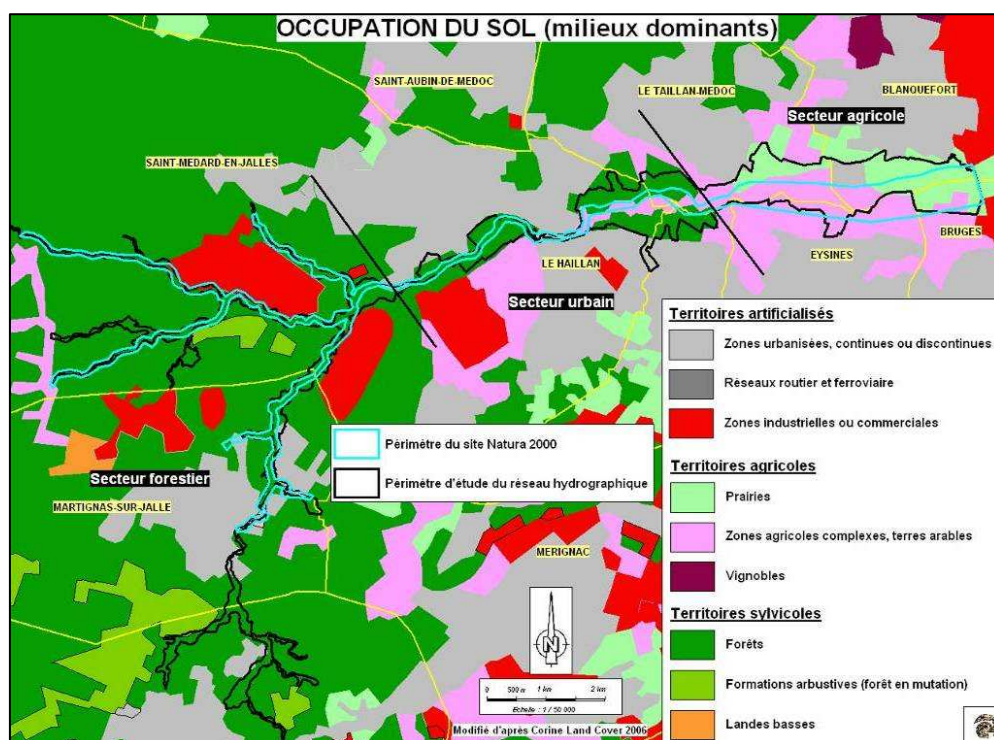


2. BIODIVERSITE ET ACTIVITES HUMAINES

Secteur agricole :
Vallée large occupée par des prairies et des cultures maraîchères, dans un environnement urbain.

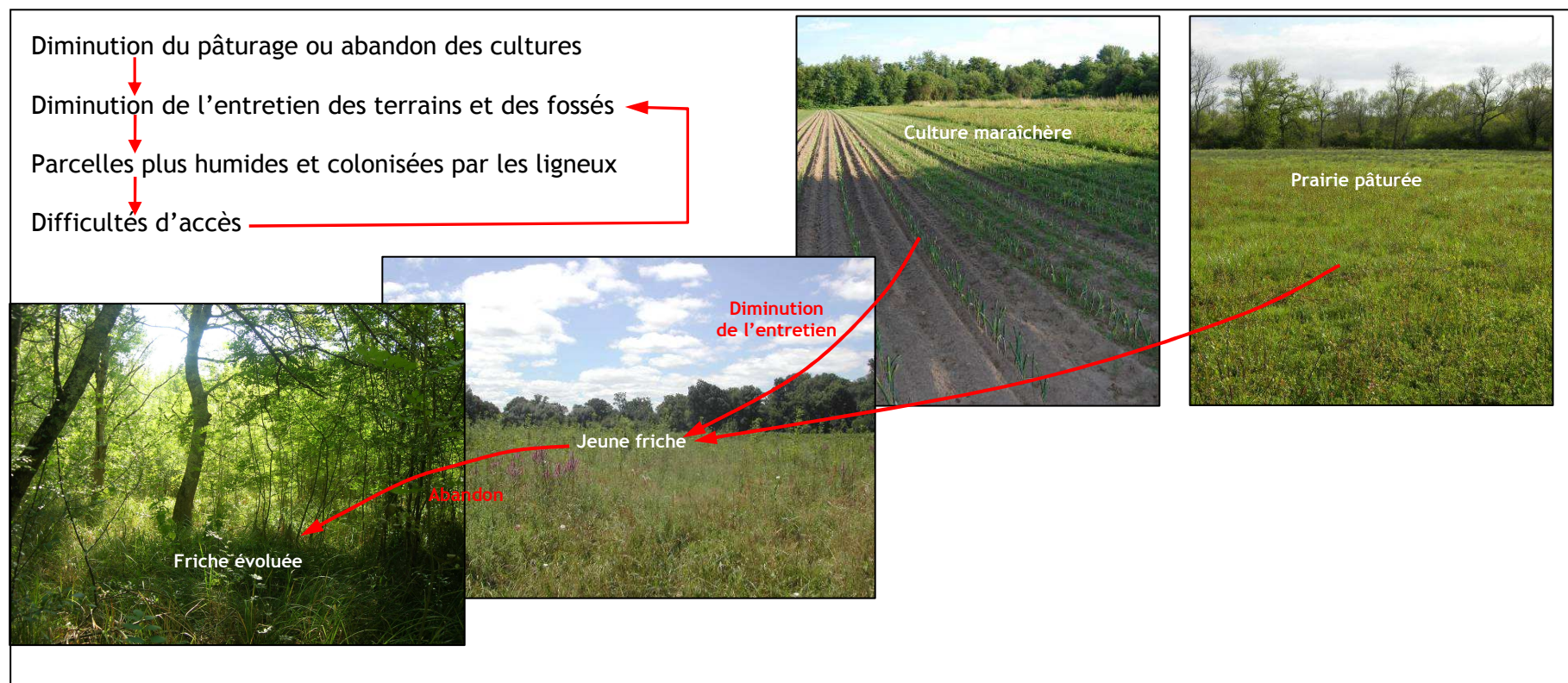
Secteur urbain :
Vallée étroite occupée par des friches arborées et bordée de coteaux boisés, dans un environnement urbain très marquant. Nombreuses sources exploitées.

Secteur forestier :
Vallées étroites occupées par des bois humides et des marais, dans un environnement sylvicole (pinède) et industriel.



Activités humaines sur le site (en résumé) :

- ➔ Agriculture : les 2 activités dominantes sont le maraîchage et l'élevage. Dans le premier cas, malgré les nombreuses difficultés rencontrées par les exploitants, l'activité se maintient et présente même des perspectives d'avenir favorables. L'élevage, même s'il occupe une vaste superficie, n'est représenté que par une exploitation. L'avenir de cette activité, fondamentale pour le maintien de prairies entretenues, est donc loin d'être assuré.



Cette fermeture des milieux peut aboutir à une perte de diversité par disparition des espèces liées aux milieux ouverts. Cette progression des ligneux peut toutefois aboutir à la formation de saulaie blanche ou d'aulnaie-frênaie. Et à l'inverse, sur des terrains plus inondables, la progression des ligneux est ralentie, ce qui permet le développement de zones humides herbacées diversifiées : mégaphorbiaie, cariçaie, roselière.

- ➔ Sylviculture : c'est l'activité dominante des environs, à l'amont du site Natura 2000. La culture du pin maritime ne s'observe dans les limites du site qu'au niveau des sources du Thil et de Cap de Bos. La culture du peuplier est anecdotique sur le site. La majorité des boisements est donc constituée de friches arborées, essentiellement de feuillus.
- ➔ Loisirs : la chasse et la pêche sont pratiquées comme partout en Gironde mais pas intensivement, hormis au niveau du rallye de Souge (chasse privée). Ces pratiques n'ont que peu d'incidences sur l'évolution du site.
Le développement progressif du parc intercommunal des jalles constitue le projet pouvant induire le plus d'évolution des caractéristiques du site.
Le plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée est en cours de finalisation. Certains cheminements traverseront le site.
- ➔ Aménagements, urbanisation : les activités industrielles sont représentées en particulier par quelques entreprises qui occupent de vastes terrains, tous clôturés, ce qui confère un aspect très particulier au site et peu poser des problèmes de circulation de la faune.
Si l'urbanisation est plus importante sur les communes à l'aval, la progression de l'urbanisation est très marquée sur le secteur moyen (Saint-Médard en Jalles et Martignas) et commence à se développer fortement sur la commune de Saint-Jean d'Illac à l'amont, notamment à proximité du réseau hydrographique.

3. LES ENJEUX PATRIMONIAUX

Les observations de terrain ont permis de faire le point sur les éléments indiqués dans le Formulaire Standard de Données (FSD, fiche descriptive officielle du site), notamment en ce qui concerne les habitats et les espèces ayant justifié la désignation du Site d'Importance Communautaire.

Les habitats inscrits à l'annexe I de la directive « Habitats » :

Forêts alluviales (*Alno-Padion et Salicion albae*) [code 91E0], habitat prioritaire

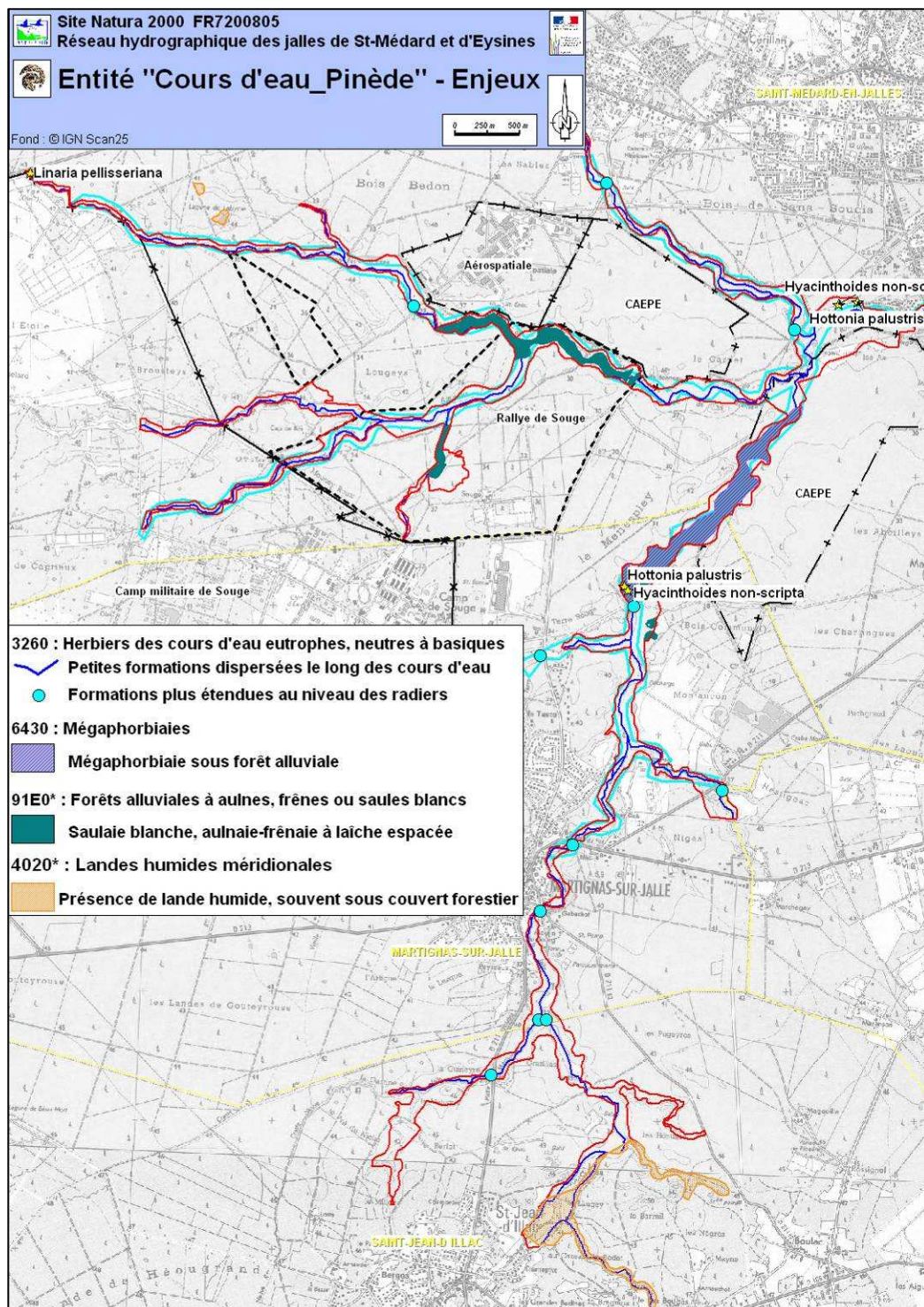
- Saulaies arborescentes à saule blanc : cet habitat est présent en petits bosquets isolés ou insérés dans des aulnaies-frênaies dispersés entre le Haillan et Blanquefort.
- Aulnaies (-frênaies) atlantique à laîches : petites formations dispersées le long du réseau hydrographique, surtout à l'aval de Saint-Médard-en-Jalles
- Aulnaies (-frênaies) non marécageuses à hautes herbes : aulnaie-frênaie sur mégaphorbiaie ou sur magnocariçaie, bien développée à l'amont de Saint-Médard-en-Jalles.

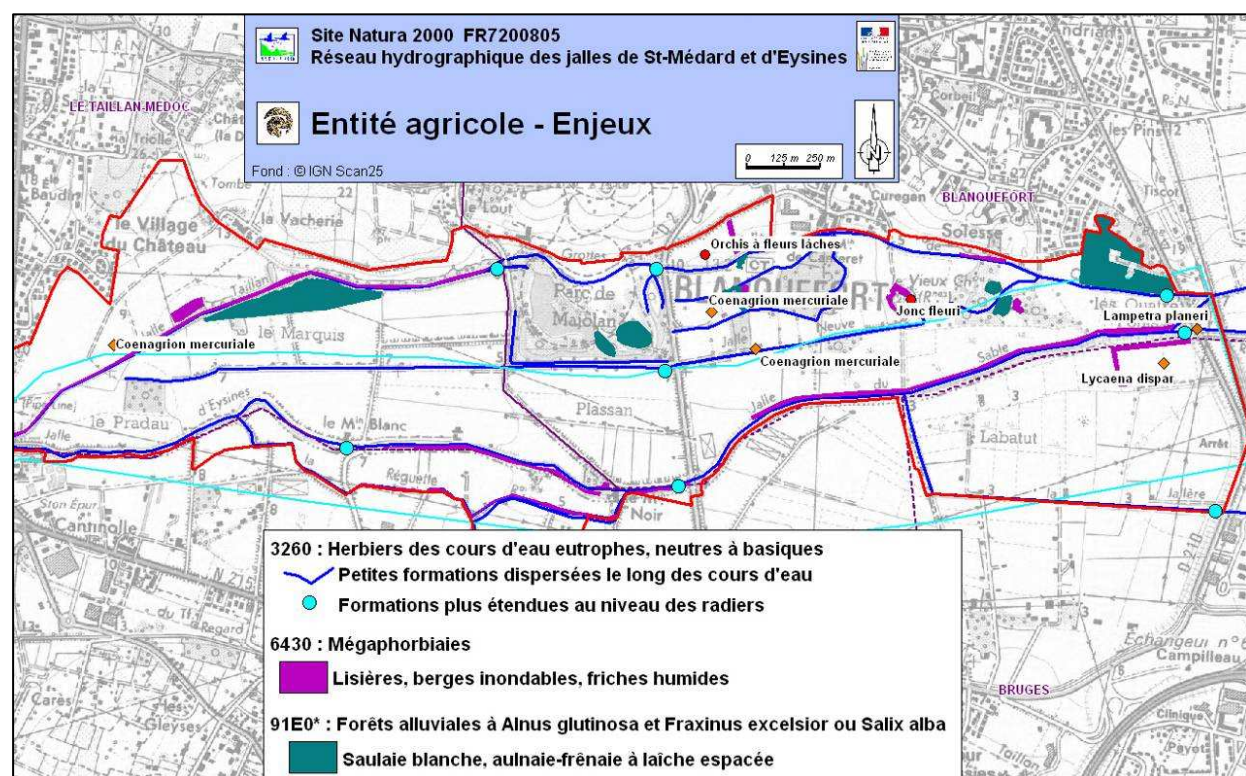
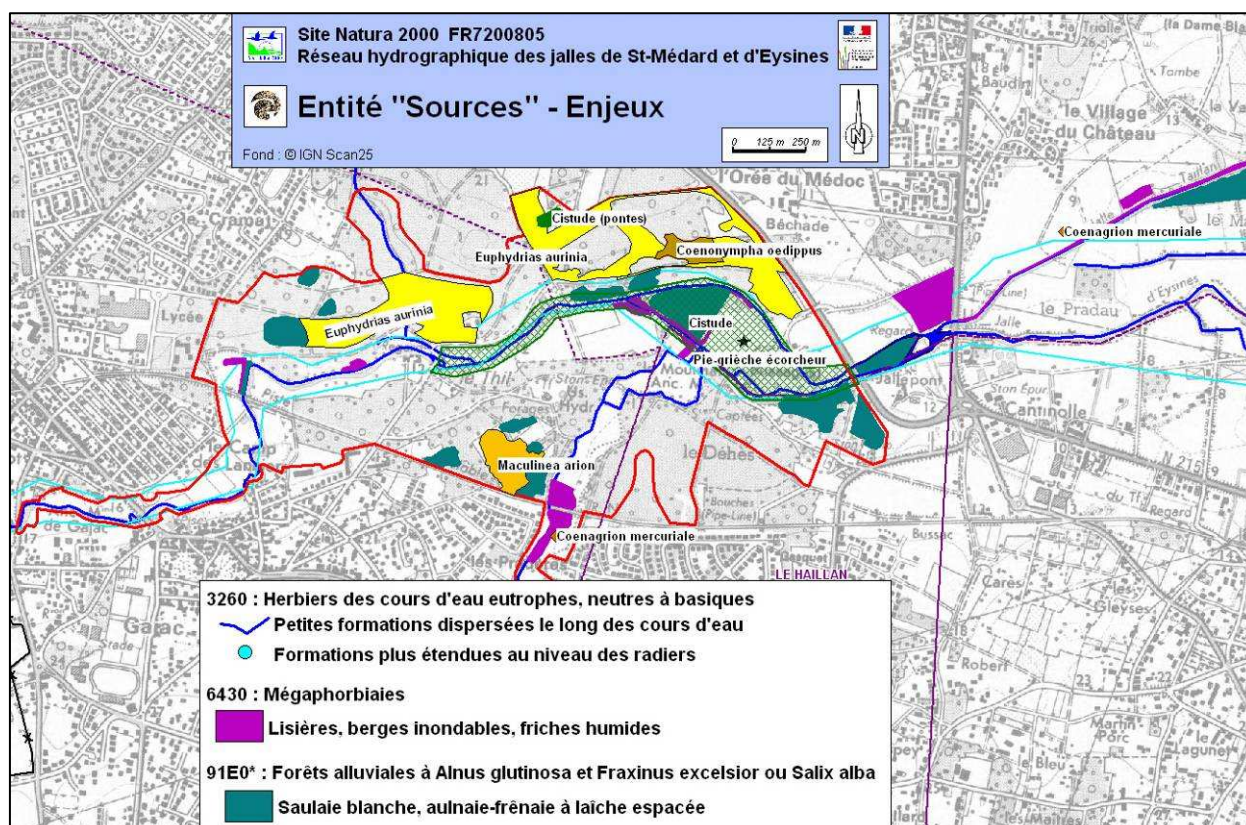
Végétation des rivières eutrophes, neutres à basiques [code 3260]

Cet habitat est présent sous la forme d'herbiers à renoncules flottantes au niveau des radiers de certains ponts et d'herbiers de callitriches, cératophylles, rubaniers, etc., dispersés le long du réseau hydrographique, particulièrement dans les petits ruisseaux à l'amont.

Cet habitat n'était pas indiqué dans le FSD. Il s'agit de végétations de hautes herbes installées en bordure de cours d'eau et en lisière de forêts humides. Ces formations sont soumises à des crues temporaires et sont caractérisées par l'absence ou la rareté d'interventions telles que fertilisation, fauche ou pâturage. Cet habitat est dispersé en petites formations sur les terrains très humides de l'aval du site (souvent en bord de jalle ou de fossé). Il forme des groupements végétaux plus importants en sous-bois clair à l'amont du site.

Cet habitat, indiqué dans le FSD, n'est en fait pas présent sur le site. On l'observe en revanche sur les lagunes qui n'ont pas pu être intégrées au site.





Les espèces inscrites à l'annexe II de la directive « Habitats » :

Papillons observés

Cuivré des marais

Papillon des prairies humides, observé sur une prairie de Bruges, vraisemblablement présent sur des prairies à Blanquefort.

La présence de cette espèce est fortement liée à la préservation des prairies pâturées à *Rumex*.

Damier de la succise

Espèce fréquentant des milieux humides ou secs (formes différentes). Sur le site, il s'agirait plutôt de la forme des milieux secs qui se développe sur les landes et pelouses sèches des coteaux du Thil.

Fadet des laïches

Espèce des landes humides à molinie. L'espèce est peu fréquente sur le site, en lien avec la rareté de l'habitat. Une population importante est présente sur les landes humides du secteur des lagunes (communes de Salaunes et Saint-Aubin notamment).

Libellules

Agrion de Mercure

Petite libellule des eaux de bonne qualité, bien oxygénées et ensoleillées, observée surtout au niveau de la jalle de Canteret.

Reptiles

Cistude d'Europe

Tortue d'eau douce, présente essentiellement au niveau des sources du Thil, avec un site de ponte hors d'eau sur le coteau en rive gauche de la jalle (lieu-dit Laborie).

Mammifères

Vison d'Europe

Petit mammifère carnivore capturé sur la jalle de Blanquefort en 2001, pour la dernière fois. Divers individus ont été capturés entre 1999 et 2001, ou retrouvé morts écrasés sur la départementale 210

Loutre d'Europe

Petit mammifère piscivore, peu abondant mais dont 2 cadavres ont été retrouvés, l'un sur la départementale 210 (aval du site) et l'autre sur la départementale 107 (amont du site).

Autres aspects du diagnostic (hors annexes de la directive « Habitats ») :

- L'avifaune ne fait pas partie de la directive « Habitats », mais est quand même prise en compte dans le réseau Natura 2000, dans le cadre de la directive « Oiseaux ».

Dans ce contexte, on peut signaler les éléments suivants :

- ➔ 2 espèces inscrites à l'annexe I de la directive « Oiseaux » sont présentes et se reproduisent sur le site : Pie grièche écorcheur, Martin pêcheur (reproduction possible, à vérifier).
- ➔ 2 espèces spécifiques des milieux marécageux sont présentes et se reproduisent sur le site : Phragmite des joncs et Rousserolle effarvatte.
- ➔ la Chouette chevêche, en voie de raréfaction au niveau national, se reproduit sur le site.

- ➔ des rapaces diurnes se reproduisent en périphérie du site, qu'ils peuvent fréquenter pour s'alimenter (busard cendré, busard des roseaux, busard Saint-Martin, circaète Jean-le-Blanc), en compagnie d'autres espèces qui nichent dans les limites du site (bondrée apivore, buse variable, faucon crécerelle, faucon hobereau).
- Lépidoptères : l'azuré du serpolet (*Maculinea arion*) est assez abondant sur les landes et pelouses sèches des coteaux du Thil. Cette espèce est protégée au niveau national, inscrite à l'annexe IV de la directive « Habitats » et considérée comme « En danger » dans le livre rouge des espèces menacées de France.
- Les plantes observées ne sont pas concernées par la directive « Habitats », toutefois, plusieurs espèces rares et/ou protégées sont présentes et font partie du patrimoine à préserver sur le site :

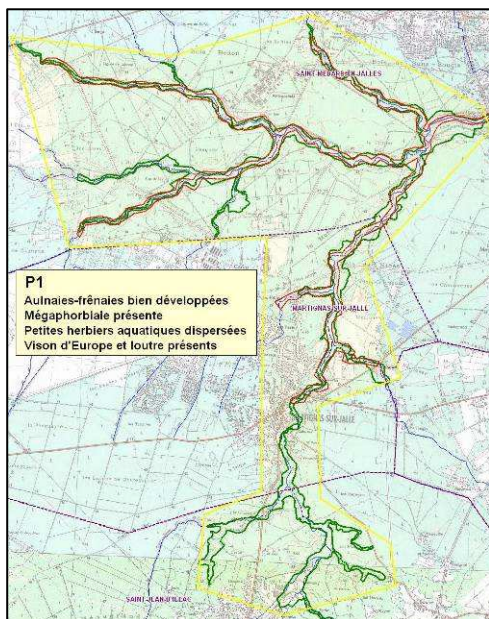
	Protection régionale	Protection départementale	Endémique	
Butome en ombelle	X			1 station à Blanquefort
Hottonie des marais	X			Au moins 2 stations en zone forestière
Linaire de Pellicier	X			1 station à l'amont
Jacinthe des bois		X		Au moins 2 stations en zone forestière
Orchis à fleurs lâches		X		Au moins une prairie de fauche à Blanquefort
Thésium couché		X		Sur les coteaux secs du Thil
Lunetière de Guillon			Centre-Ouest	

Hormis les espèces d'intérêt patrimonial, on observe également sur le site quelques espèces exotiques et envahissantes. Il s'agit principalement de la Jussie, du myriophylle du Brésil, du cerisier tardif, de l'érable négundo, de la Tortue de Floride, du Ragondin et de l'Ecrevisse de Louisiane, ces deux dernières espèces ayant les populations les plus importantes, et par conséquent les plus problématiques.

Identification des zones à enjeu patrimonial majeur :

Les habitats et espèces identifiées comme importants dans le cadre de la directive « Habitats » sont dispersés en petites stations sur l'ensemble du site. On y trouve également diverses plantes rares et protégées ainsi qu'une avifaune diversifiée dont certaines espèces sont inscrites à l'annexe I de la directive « Oiseaux ».

Toutefois, trois entités présentent une concentration plus importante d'éléments patrimoniaux, qu'ils soient liés à la directive « Habitats », ou simplement rares ou protégés.



RESEAU HYDROGRAPHIQUE DU SECTEUR FORESTIER

Habitats : aulnaie-frênaie bien développée, mégaphorbiaie présente, petits herbiers aquatiques dispersés.

Reptiles : Cistude d'Europe possible (à rechercher)

Mammifères : vison d'Europe et loutre présents.

Plantes : jacinthe des bois, hottonie des marais, linaria de Pellicier.

VALLEE ET COTEAUX DES SOURCES DU THIL

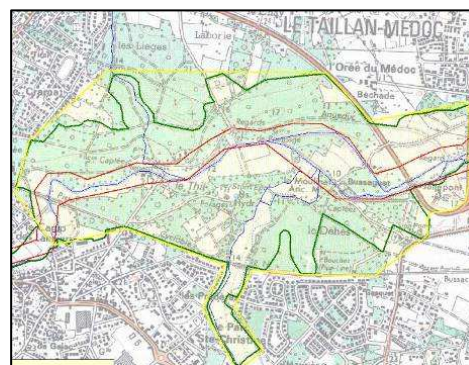
Odonates : agrion de Mercure présent

Papillons : damier de la succise fréquent, fadet des laïches présent

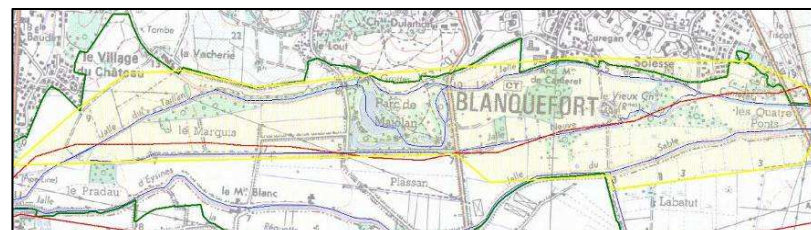
Reptiles : Cistude d'Europe abondante

Mammifères : Vison d'Europe et loutre potentiellement présents

Plantes : thésium couché, lunetière de Guillon.



PRAIRIES AVAL



Habitats : importants herbiers à renoncule flottante

Odonates : agrion de Mercure fréquent

Reptiles : cistude d'Europe abondante

Papillons : cuivré des marais présent

Mammifères : vison d'Europe et loutre présents

Cyclostomes : lamproie de Planer présente

Plantes : orchis à fleurs lâches, butome en ombelle.

4. LES OBJECTIFS ET LES MESURES NATURA 2000

Le site des jalles a été proposé et désigné en raison de la présence du vison d'Europe sur le réseau hydrographique. Il s'agit donc principalement d'un site linéaire dont la continuité amont-aval doit être assurée, tout en préservant les annexes hydrauliques et en maintenant la gestion de la ressource eau.

Enjeu 1 : conservation des habitats et espèces d'intérêt communautaire au travers des **corridors écologiques** (lit mineur, ripisylve, forêt alluviale, berges, haies,) et les milieux annexes.

Cet enjeu est partiellement lié à la maîtrise des activités agricoles et sylvicoles, mais encore plus à l'entretien des milieux non exploités, ainsi qu'à la gestion du réseau hydrographique (et ses annexes hydrauliques).

Enjeu 2 : conservation et restauration des habitats naturels et d'espèces (papillons en particulier) d'intérêt communautaire présents sur les **surfaces herbacées**, telles que les prairies et les clairières forestières.

Cet enjeu, comme l'a montré le diagnostic, est lui-même fortement lié à la maîtrise des activités d'élevage et des pratiques sylvicole, ainsi qu'à la gestion des périmètres de protection des captages.

Enjeu 3 : gestion et l'amélioration de la répartition de la **ressource en eau**, ainsi que la qualité de cette ressource, notamment par l'entretien des rivières et fossés et de leurs annexes hydrauliques, ainsi que la maîtrise des rejets.

Ces enjeux, ou objectifs généraux, se déclinent en objectifs opérationnels auxquels répondent des mesures de gestion (entretien et restauration) :

	Enjeu 1	Enjeu 2	Enjeu 3
A - Assurer la circulation de l'eau tout en préservant sa qualité et en assurant le maintien des herbiers aquatiques	X		X
B - Adapter les pratiques de culture et d'élevage aux enjeux écologiques du site		X	
C - Adapter la gestion sylvicole des boisements de feuillus aux enjeux et recommandations du DOCOB (Souge, populiculture)	X	X	X
D - Développer la diversité des habitats		X	
E - Maîtriser la progression des ligneux sur les milieux herbacés		X	
F - Maîtriser la progression des espèces invasives	X	X	X
G - Favoriser le développement de la mégaphorbiaie, en linéaire ou en surfacique	X	X	X
H - Préserver tous les habitats accueillant la cistude d'Europe (entretien, suivi, protection)	X	X	X
I - Favoriser la diversité du peuplement de papillons diurnes		X	X
J – Permettre le maintien ou l'installation des espèces de l'annexe 2 sur tout le linéaire des jalles. (loutre, vison, agrion, lamproie)	X		
K - Adapter les aménagements en général, et les activités de loisir en particulier, aux enjeux et recommandations du DOCOB	X	X	X
L - Améliorer les connaissances et mettre en place des suivis	X	X	X

Ces objectifs trouvent en partie leur réponse dans les recommandations et engagements proposés dans la charte Natura 2000, à condition que ces engagements n'impliquent pas de perte financière pour l'adhérent.

Dans le cas contraire, les objectifs se traduisent sous la forme de mesures finançables, qui seront proposées aux exploitants, propriétaires ou ayants droits.

Sur les terrains agricoles, 8 mesures agro-environnementales territorialisées (MAEt) sont soumises aux éventuels contractants :

- ➔ Entretien des prairies pâturées (habitats d'espèces)
- ➔ Gestion de la biodiversité sur prairies
- ➔ Conversion à l'agriculture biologique
- ➔ Réduction des intrants
- ➔ Réduction des intrants et mise en place de la lutte biologique
- ➔ Entretien raisonné d'un verger de kiwis
- ➔ Entretien des fossés et rigoles
- ➔ Entretien de haies

Sur les terres non agricoles et non sylvicoles, 19 mesures sont proposées :

- ➔ Diversification des boisements bordant la Berle de Captieux
- ➔ Restauration et entretien de la ripisylve du ruisseau de Bonneau
- ➔ Éclaircies et entretien de la végétation des berges de la Jalle (moulin de Caupian)
- ➔ Éclaircies et entretien de la végétation des berges de la Jalle (SNPE)
- ➔ Entretien des milieux herbacés rivulaires (Thil et Gajac)
- ➔ Elimination ciblée du cerisier tardif (Pas de Mouline, Bonneau, Bussaguet)
- ➔ Effacement ou aménagement des obstacles à la migration des poissons dans le lit mineur des rivières
- ➔ Restauration de ripisylves, de la végétation des berges et enlèvement raisonné des embâcles
- ➔ Création ou rétablissement de clairières
- ➔ Entretien d'une lande humide (Béchade)
- ➔ Restauration et entretien d'une mégaphorbiaie et de prairies humides (ruisseau du Haillan)
- ➔ Restauration et entretien d'une mégaphorbiaie (Forteresse)
- ➔ Entretien et valorisation d'un secteur de prairie dégradée (prairie à myriophylle du Brésil, jalle Neuve à Blanquefort)
- ➔ Restauration d'un boisement humide sur prairie, voire sur mégaphorbiaie, à la place de la peupleraie abandonnée (peupleraie à l'ouest de la forteresse)
- ➔ Entretien d'une lande mésophile en milieu forestier (la Matoque, St Jean d'Illac)
- ➔ Entretien de landes mésophiles à sèches au sein de coteaux boisés (alentours des sources du Thil)
- ➔ Création d'une clairière dans un boisement mixte (le Dèhès)
- ➔ Entretien d'une prairie mésophile à humide (rive gauche de la jalle de Canteret)
- ➔ Entretien d'une prairie mésophile à humide (rive droite de la jalle de Canteret)
- ➔ Investissements visant à informer les usagers pour limiter leur impact (accès au bois de Nigès)
- ➔ Investissements visant à informer les usagers pour limiter leur impact (accès à la Forteresse)

5. NOUVELLE DELIMITATION DU SITE

Les différents éléments du diagnostic ont permis de proposer les modifications suivantes :

- ➔ Exclusion d'une partie de la zone maraîchère (côté sud, 1S). Ne sont conservées que les parcelles maraîchères situées entre la jalle de Canteret et la jalle du Sable, entre la Réguette et la jalle du Sable, entre la Jallère et la jalle du Sable, car elles font partie d'un réseau hydrographique commune qui implique des possibilités de circulation de la faune sur tout le secteur. Sont aussi incluses les parcelles en prairie au sud de la Réguette.
- ➔ Rajout de prairies (côté nord, 1N), qui sont en lien fonctionnel direct avec le site, ce qui permet d'inclure la jalle de Canteret dans le site et sa belle population d'agrion de Mercure, ainsi qu'une prairie avec le cuivré des marais et 2 stations d'espèces végétales protégées.
- ➔ Elargissement du site au niveau des coteaux des sources du Thil (2Thil). C'est la présence d'un lieu de ponte de la cistude d'Europe qui justifie que l'on quitte la vallée pour inclure des milieux secs sur pente. La conséquence de cet élargissement est également un enrichissement important du site en lépidoptères, dont des espèces inscrites à l'annexe II de la directive « Habitats ».
- ➔ Prolongement des limites du site vers l'amont de certaines jalles (3A), ce qui permet d'inclure de l'aulnaie-frênaie, de la mégaphorbiaie et des herbiers aquatiques supplémentaires, mais aussi des habitats d'espèce pour le vison d'Europe et la loutre, ainsi que quelques secteurs de landes humides à restaurer.

	Périmètre initial	Périmètre élargi	Gain
Superficie des habitats de l'annexe I	61,42 ha	108,12 ha	+ 46,7 ha (+ 76,3 %)
Superficie du site Natura 2000	531,6 ha	973,8 ha	+ 442,2 ha (+ 83,2 %)

2Thil



1nord



3amont

